

ISSOUDUN Notre-Dame du Sacré-Cœur

Issoudun, un cœur pour le monde !

Au point de départ... (un peu d'histoire)

La passion d'un prêtre du diocèse de Bourges. Il est natif de la Touraine toute proche. Il ne peut réaliser son projet d'aller au séminaire diocésain de Tours. Un concours de circonstances conduit la famille en Berry, à Vatan, à 20km d'Issoudun.

A 17ans, il entre au petit séminaire de St Gaultier dans le sud de l'Indre, puis au grand séminaire de Bourges où il recevra la solide formation des prêtres de Saint-Sulpice.

C'est au cours de cette formation qu'il découvre ce que nous appelons aujourd'hui la **"spiritualité du cœur"**. Il crée le groupe des "Chevaliers du Sacré-Cœur".

Issoudun à l'automne 1854... (une grande aventure commence)

Après avoir été vicaire en trois lieux différents, l'abbé Chevalier est nommé à Issoudun. C'est pour lui un **clin d'œil de la Providence**. En effet, avec ses amis du séminaire, il avait beaucoup parlé de cette paroisse considérée comme la plus déchristianisée du diocèse. Jules Chevalier et Emile Maugenest avaient caressé le rêve de mettre en œuvre leurs projets missionnaires en un tel lieu.

A l'automne 1854, ils se retrouvent à Issoudun comme vicaires de l'abbé Crozat (80 ans). Nos deux abbés parleront de leur rêve au curé qui leur fait confiance. Ils entament **une neuvaine à la Vierge Marie** à qui ils confient leur projet missionnaire. Nous sommes à la veille de la proclamation du dogme de **l'Immaculée Conception**.

Au terme de la neuvaine, **le 8 décembre 1854**, leur est offerte une somme d'argent pour favoriser une œuvre missionnaire.

Le P. Chevalier reconnaît là le signe du ciel qui confirme son intuition.

L'Archevêque de Bourges donnera son accord. **Septembre 1855, la première communauté de Missionnaires du Sacré-Cœur s'installe en lieu et place de l'actuel Sanctuaire d'Issoudun.**

... / ...

Plusieurs épreuves jalonnent les débuts de la Congrégation dont la décision de l'Archevêque de nommer l'abbé Maugenest comme curé de la cathédrale. Le P. Chevalier se retrouve bien seul, mais il a une conviction écrite au début de son journal intime : **"Quand Dieu veut une œuvre, les obstacles, pour lui, sont des moyens"**.

Notre-Dame du Sacré-Cœur :

Pourquoi un tel nom pour Notre-Dame ? Le P. Chevalier tiendra sa secrète promesse faite au cours de la neuvaine de l'automne 1854. Il s'agit pour lui **"d'honorer Marie d'une manière spéciale puisqu'elle lui a donné un signe"**.

Fruit de sa prière et de sa méditation... ("coup du St Esprit" dira le Cardinal Etchegaray en 1987) le P. Chevalier donne à la Vierge Marie le nom de : Notre-Dame du Sacré-Cœur.

Un nom nouveau, un nom qui sonne juste pour parler de Marie et du Christ. Comme le dira le Concile Vatican II dans *Lumen Gentium* : *"Marie nous fait entrer dans le mystère du Christ et de l'Eglise"* (Ch. VIII). Marie est associée au Christ : deux noms qui s'appellent l'un l'autre ! Ils expriment une relation riche de sens et qui, à elle seule, est tout un message pour ne pas dire une spiritualité...

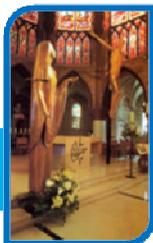
En effet, **avec Notre-Dame du Sacré-Cœur, il s'agit :**

♥ **de s'émerveiller, comme Marie chantant le Magnificat** de tout l'amour que Dieu nous porte et que nous contemplons avec Marie dans le Cœur transpercé de Jésus Christ.

♥ **de répondre, comme la Servante du Seigneur,** à cet amour de Dieu par toute notre vie chrétienne, en faisant avec cœur "ce que nous dit son Fils".

♥ **d'ouvrir son cœur, comme la Mère de l'Eglise,** aux dimensions du monde, à l'amour des autres (service, pardon, partage, etc...) et à l'esprit missionnaire, par exemple au sein de la Fraternité de Notre-Dame du Sacré-Cœur.

Le P. Chevalier expliquera le sens de ce titre dans la revue des Pères Jésuites de Toulouse : "Le messager du Sacré-Cœur de Jésus". Les pèlerins viendront en foule prier à Issoudun. Miracle inattendu pour le P. Chevalier. Les laïcs vont bousculer ses projets. Il crée pour eux la **"Fraternité de N.D. du S.C."** – une fraternité de prière où chacun prie aux intentions de tous. Il construit l'actuel sanctuaire d'Issoudun.



ISSOUDUN Notre-Dame du Sacré-Cœur

Visite du sanctuaire

La Basilique Notre-Dame du Sacré-Cœur

De style néo-gothique l'église du Sacré-Cœur, -prolongée de la chapelle Notre-Dame, toutes deux construites par le P. Jules Chevalier- est élevée au rang de Basilique Notre-Dame du Sacré-Cœur en 1974.

C'est dire que l'Eglise, par la voix du Pape, reconnaît et officialise le culte marial et celui du Sacré-Cœur vécus en ce lieu depuis 1854.

Une grange... puis une église !...

Grâce à la générosité des pèlerins d'hier, le P. Chevalier peut construire l'ensemble immobilier qui constitue le sanctuaire d'aujourd'hui. La grange laissera place à une église inondée de lumière grâce aux vitraux qui, tous, ont été remplacés : en 1955-57 ceux de la nef et du chœur et en 1968-69 ceux des bas-côtés. Les uns illustrent les grands thèmes de la dévotion au Sacré-Cœur et les autres (ceux des bas-côtés) évoquent symboliquement la vie chrétienne et mariale dans l'Esprit, don du Cœur de Jésus. Tous ont été exécutés par des maîtres-verriers d'Issoudun (Tillier-Dettviller).

Le grand calvaire... Marie au pied de la croix

L'approfondissement de la dévotion et de la spiritualité dans la suite du Concile Vatican II ont amené les responsables du sanctuaire à disposer dans le chœur le grand calvaire qui n'a pas été fait pour cette église, mais qui s'y intègre bien depuis l'année mariale 1987. Le but catéchétique est clair : Marie nous conduit au Christ qui est le centre de nos vies. Il exprime pleinement l'intuition du Père Chevalier qui voit dans un même regard Notre-Dame et le Sacré-Cœur.

Un calvaire tronqué ! Il manque Saint Jean... mais St Jean, c'est chacun de nous. Lorsqu'on vient dans le chœur près de la statue de Notre-Dame du Sacré-Cœur, on est nécessairement orienté vers le Christ. On entre alors dans le "climat spirituel" de cette rencontre indicible qui se joue là en cette heure douloureuse et pourtant pleine d'espérance. Du

reste le Christ, tel qu'il est représenté ici, est paisible et pacifié. Il nous oriente déjà vers le matin de Pâques.

La Chapelle de Notre-Dame et de l'eucharistie...

Afin d'honorer Marie comme il convenait, le P. Chevalier décide de construire, dans le prolongement de l'église, une chapelle pour recevoir la statue de N.-Dame. C'est aussi la chapelle du Saint-Sacrement. Une couronne de lumières rouges sur le pourtour des murs assurent une ambiance de prière. Ces lampes remplacent les cierges que l'on trouve habituellement dans les églises. On peut donner une offrande pour qu'elles puissent rester allumées toute la journée. Ainsi, ces lampes témoignent de la prière incessante des pèlerins qui sont venus, qui sont là aujourd'hui et qui viendront demain.

La crypte d'Issoudun...

Sous la chapelle Notre-Dame et en raison d'un dénivelé important, il était nécessaire de construire une crypte. C'est dans celle-ci que reposent le P. Jules Chevalier et ses premiers compagnons.

Le vitrail du chœur donne la tonalité de ce qui se vit dans ce sanctuaire. On distingue une forme humaine (en vert) avec un cœur rouge sur la poitrine. De ce cœur sortent des rayons qui vont vers le bas inonder un cercle qui peut représenter soit le monde, soit la table d'Emmaüs pour évoquer l'eucharistie.

Cette vision du Sacré-Cœur de Jésus se rattache à la méditation du P. Chevalier quand, devant le calvaire, il s'écrit :

"Du cœur de Jésus Christ blessé sur la croix
je vois surgir un monde nouveau,
celui de l'amour,
monde nouveau que nous, Eglise,
devons construire sur toute la terre."

Les autres vitraux de la crypte rappellent, pour leur part, la mission des Missionnaires du Sacré-Cœur à travers le monde, Notre-Dame et St Joseph.

En remontant à la Basilique, on aperçoit sur le mur du fond de la crypte un fer forgé qui rappelle le grand calvaire de la Basilique.

A mi-palier, trois cuivres signalent les mystères du rosaire : joyeux, douloureux, glorieux (au moment où ont été faits ces tableaux, nous n'avions pas encore les mystères lumineux ajoutés par le Pape Jean-Paul II).

Le parc des pèlerinages...

Du palier, on peut sortir et accéder directement au parc de 2,5 hectares où ont lieu les grands rassemblements de l'année. On peut y célébrer un chemin de croix mais aussi simplement marcher et prier dans un cadre agréable et champêtre.

Le Sacré-Cœur bénissant...

En revenant vers le parvis de la Basilique, sur la droite on peut se laisser impressionner par une statue de marbre blanc... Le Sacré-Cœur de Jésus les mains étendues qui bénit et envoie en mission. Cette œuvre était prévue pour l'intérieur de la Basilique mais en raison de son poids elle n'y a jamais trouvé place.

Les vitraux

Deux des vitraux de la Chapelle Notre-Dame sont des ex-voto de la guerre de 1870 ; les autres illustrent quelques scènes de la vie de Marie.

Les vitraux du haut de la Basilique (nef et chœur) datent des années 1950 et illustrent des scènes où le Christ manifeste l'amour dont son Cœur brûle pour tous les hommes : cartons d'André-Louis Pierre (Paris), réalisation de l'atelier Dettviller et Tillier (Issoudun).

Les 16 vitraux des bas-côtés de la nef datent de 1968 et sont dus entièrement à l'atelier Dettviller et Tillier (Issoudun). Leur technique, qui utilise la dalle de verre sur champ et l'acier inoxydable, est unique au monde. Ces vitraux semi-figuratifs, chatoyants comme le gemmail, complètent l'ambiance lumineuse favorable à la prière...

Les Ex-voto

Ils sont une des caractéristiques de la Basilique, où ils sont placés selon une certaine ordonnance pour s'intégrer à la décoration de l'ensemble. Ils ont été posés à la demande de milliers de chrétiens voulant exprimer leur reconnaissance à Notre-Dame du Sacré-Cœur. Ils sont le magnificat des pèlerins !